

# Cosmogonie théosophique

par « LightInWay » (pseudonyme), retouché le 16/08/2014

## La doctrine secrète

*références utilisées: La doctrine secrète, H.P. Blavatsky*

### Parcours de vie de Héléna Péetrovna Blavatsky :

« Héléna Petrovna Hahn naquit prématurément à minuit entre le 30 et le 31 juillet 1831 (12 août du calendrier russe) à Ekaterinoslav, province du même nom, en Russie du Sud. Tant d'étranges incidents se produisirent à sa naissance et à son baptême que les serviteurs russes lui prédirent une vie agitée.

Ivan III, un Dolgorouki, rejeta, en 1480, le joug Mongol et Ivan IV exigea d'être couronné Tsar en s'emparant de l'autorité suprême. La longue et brillante dynastie des Dolgorouki s'éteignit avec son fils. Mais la famille continua à dominer sous les Romanoff, jusqu'au jour où la Branche "aînée" des Dolgorouki, dont les Tsars Romanoff étaient regardés comme la branche cadette, s'éteignit en la personne de la grand-mère de Mme Blavatsky, la Princesse très douée et érudite Héléna Dolgorouki, qui épousa André Mikaelovitch Fadéef.

La famille d'Hélène était donc au premier plan en Russie, ayant à soutenir rang et tradition, et connue dans toute l'Europe. Héléna était une rebelle et depuis son enfance tournait constamment les conventions en dérision elle avait pourtant soin d'éviter que ses actes affectent sa famille ou portent atteinte à son honneur.

La nature d'Hélène était fortement marquée d'une aptitude psychique innée, à tel point que c'était sa caractéristique la plus évidente. Elle prétendait communiquer avec les habitants de mondes autres et plus subtils, que les hommes d'ordinaire ne voyaient pas, ainsi qu'avec des êtres humains dits "morts" et elle en donnait la preuve. Cette aptitude naturelle fut l'objet d'un entraînement et d'un développement qui dura toute sa vie. Son éducation fut influencée par la situation mondaine de sa famille et par les éléments de culture qui prévalaient alors. C'est-à-dire qu'elle parlait plusieurs langues et était très habile musicienne ; sa grand-mère, très instruite, y ajouta un sens scientifique et de l'expérience, et elle avait sa part des dons littéraires qui semblaient fréquents dans sa famille.

En 1848, à dix-sept ans, Héléna épousa le vieux général Nicéphore V. Blavatsky, Gouverneur de la province d'Erivan. Plusieurs récits ont été faits sur la raison de ce mariage mais elle témoigna dès le début à quel point ce mariage lui déplaisait. Au bout de trois mois, elle s'enfuit, retourna à sa famille qui l'envoya chez son père. Craignant d'être contrainte de retourner vers le général Blavatsky, elle faussa compagnie en route, et commença une vie d'errance et d'aventures qui dura cinq années. Son père restait en rapport avec elle et lui envoyait des fonds. Il semble qu'elle resta assez longtemps hors de Russie pour que sa séparation d'avec son mari devienne légale.

En 1851, Héléna – maintenant Mme Blavatsky ou H.P.B. – rencontra pour la première fois physiquement le Frère Aîné ou Adepté, qui avait toujours été son protecteur, la préservant de tout danger grave au cours de ses plus osées escapades puériles. Dès lors, et à jamais, elle devint sans réserve Son disciple, pleinement sensible à chacune de Ses indications ou ordres. Sous Sa direction, elle apprit à contrôler et à diriger les forces auxquelles elle était soumise du fait de sa nature particulière. Elle traversa des expériences d'une extraordinaire variété dans le domaine de la "magie" ou de l'occultisme. Elle apprit à transmettre des messages de ses Instructeurs aux destinataires et, chemin faisant, à braver le danger et l'incompréhension. Suivre ses déplacements pendant ces années, c'est marcher à sa suite dans le monde entier. Pendant un certain temps, elle séjourna dans l'Himalaya, étudiant dans les monastères où sont conservés les enseignements de certains des plus savants Instructeurs Spirituels passés du monde. Elle étudia la Vie et les Lois des mondes intérieurs, et les règles qu'il faut observer pour avoir la possibilité d'y atteindre. En témoignage de cette période de son éducation occulte, elle nous a laissé une exquise traduction des axiomes spirituels de La Voix du Silence.

En 1873, H.P. Blavatsky se rendit aux Etats-Unis d'Amérique pour faire le travail en vue duquel elle avait subi cet entraînement.

Les esprits scientifiques avaient un grand désir de découvrir la signification de ces étranges phénomènes et trouvaient malaisé de se frayer un chemin dans la masse de fraude et de tromperie jusqu'à la vérité.

De deux façons, H.P. Blavatsky (H.P.B. en abrégé d'écriture) essaya de faire voir l'explication qui y conduirait :  
1° en faisant la démonstration pratique de ses propres pouvoirs ;  
2° en déclarant qu'il y avait un savoir antique concernant les lois les plus profondes de la vie, étudié et conservé par ceux qui pouvaient les utiliser en sécurité et pour de bonnes causes des gens qui, dans leurs degrés supérieurs, étaient appelés des "Maîtres" bien que d'autres titres leur soit aussi donnés : Adeptes, Chohans, Frères Aînés, la Hiérarchie Occulte, et ainsi de suite.

Pour donner corps à ses déclarations, H.P.B. écrivit en 1877 Isis dévoilée et, en 1888, LA DOCTRINE SECRETE, toutes deux "données" par les Maîtres. Dans Isis dévoilée, elle brandit courageusement les preuves qu'elle avait rassemblées dans les Ecritures mondiales et autres archives, devant le visage de l'orthodoxie religieuse, du matérialisme scientifique, de la foi aveugle, du scepticisme et de l'ignorance. Elle rencontra le mépris, mais la pensée du monde en fut affectée et éclairée.

H.P.B. mourut le 8 mai 1891. »

### Création de la société théosophique :

« Lorsque H.P.B. fut "envoyée" aux Etats-Unis, une de ses plus importantes tâches fut de former une Société qui, lors de sa fondation, fut nommée LA SOCIETE THEOSOPHIQUE, "pour rassembler et diffuser la connaissance des Lois qui gouvernent l'Univers.

La Société faisait appel à la collaboration fraternelle de ceux qui peuvent comprendre l'importance de son champ de travail, et qui sont en sympathie avec les buts pour lesquels elle a été organisée". Cette "fraternelle collaboration" devint le premier des Trois Buts du travail de la Société qui, depuis bien des années, ont été délimités comme suit :

1. Premier : Former un noyau de la Fraternité universelle de l'Humanité sans distinction de race, croyance, sexe, caste ou couleur ;
2. Deuxième : Encourager l'étude comparée des Religions, des Philosophies et des Sciences ;
3. Troisième : Explorer les lois inexplicables de la Nature et les pouvoirs latents en l'homme.

Mme Blavatsky reçut l'ordre d'amener le Colonel Henry Steel Olcott à s'associer à elle pour former la Société. C'était un homme considéré et bien connu dans la vie publique d'Amérique. Tout comme H.P.B., il a tout sacrifié pour accomplir la tâche qui lui avait été confiée par les Maîtres.

Ils se rendirent en Inde en 1879 et c'est là qu'ils posèrent les premières fondations solides de leur oeuvre. La Société se répandit rapidement d'un pays à l'autre, supportée avec vigueur par des hommes et des femmes convaincus par son attitude de service de l'humanité, sa largeur de vues, la logique et la clarté de sa philosophie et l'inspiration de sa direction spirituelle.

H.P.B. fut chargée par les Maîtres de la responsabilité de répandre LA DOCTRINE SECRETE ou Théosophie dans le monde – avant tout, c'était un instructeur. La tâche d'organiser la Société revint au Colonel Olcott, et il le fit avec un succès éclatant. Naturellement, ces deux pionniers rencontrèrent opposition et incompréhension, spécialement H.P.B. Mais elle était préparée à tous les sacrifices. Comme elle l'écrivit dans la Préface de LA DOCTRINE SECRETE : "elle est habituée aux injures la calomnie est son lot quotidien les propos médisants la font sourire dans un mépris silencieux".

"IL N'Y A PAS DE RELIGION [OU DE LOI] PLUS ELEVEE QUE LA VERITE." – (Satyât Nâsti Paro Dharmah) – suivant la devise des Mahârâjahs de Bénarès, adoptée par la Société Théosophique. »

### La doctrine secrète : qu'est-ce que c'est ?

« LA DOCTRINE SECRETE est décrite par son titre. Elle présente "non la Doctrine Secrète dans sa totalité, mais un nombre choisi de fragments de ses données fondamentales".

- a. Elle indique que, par la comparaison des Cosmogénèses des anciens, une perception des véritables Universaux peut être acquise ;
- b. Elle donne l'indice pour retrouver l'histoire authentique des races de l'humanité ;
- c. Elle soulève le voile de l'allégorie et du symbolisme pour révéler la beauté de la Vérité ;
- d. Elle présente à l'intellect avide, à l'intuition, et aux perceptions spirituelles, les "secrets" scientifiques de l'Univers. Ils restent pourtant des secrets tant qu'ils n'ont pas été pleinement assimilés et compris.

Le Dr. A. Keightley dit que la première nouvelle qu'il eut de LA DOCTRINE SECRETE fut l'annonce dans The Theosophist. "On me dit en 1884 que Mme Blavatsky était en train d'écrire un livre... qui s'appellerait LA DOCTRINE SECRETE, que diverses personnes avaient été consultées quant à sa structure et que tous les points ardu de la philosophie Hindoue avaient été soumis à Subba Row qui avait aussi fait diverses suggestions quant à l'ensemble. Ensuite je constatai qu'il l'avait fait, esquissant un plan très rudimentaire, mais celui-ci ne fut pas suivi"

C'est en 1885 que le Maître K.H. écrivit : "Quand LA DOCTRINE SECRETE sera prête, elle sera la triple production de M... d'Upasika (nom que K.H. donnait à H.P.Blavatsky) et [de Lui-même]"

Après un travail de quelques mois à Wurtzburg, dans la solitude, la Comtesse Constance Wachtmeister fut "envoyée" pour aider H.P.B. qui lui dit que l'ouvrage, une fois fini, comporterait quatre tomes et "qu'il donnerait au monde autant de la doctrine ésotérique qu'il était possible au niveau actuel de l'évolution humaine". H.P.B. dit que "ce ne serait qu'au siècle suivant que les hommes commenceraient à comprendre et discuter le livre de façon intelligente. »

### D'où viennent les informations de la Doctrine secrète ?

« La Comtesse Wachtmeister raconte que la circonstance qui attira son attention et l'émerveilla le plus c'est la "pauvreté de la bibliothèque de voyage" de H.P.B. Pourtant "ses manuscrits étaient remplis à débordement de références, citations, allusions, d'une masse d'ouvrages rares et difficiles sur les sujets les plus variés". Certains de ces ouvrages ou documents ne pouvaient être trouvés qu'au Vatican ou au British Museum. "Pourtant, elle n'avait besoin que de vérification..." **La Comtesse fut capable d'obtenir, par des amis, la vérification de passages "qu'H.P.B. avait vus dans la Lumière Astrale, avec le titre du livre, le chapitre, la page et les chiffres notés correctement". Une fois dans la Bodleian Library d'Oxford et une fois dans un manuscrit du Vatican.**

Le Dr. A. Keightley trouva H.P.B. à Ostende, en 1887, en plein travail. Il dit : "Ce qui m'a le plus frappé dans la partie que j'ai pu lire... était le nombre énorme de citations de divers auteurs. Je savais qu'il n'y avait pas de bibliothèque à consulter, et je pouvais voir que les livres de H.P.B. ne dépassaient pas la trentaine, dont plusieurs étaient des Dictionnaires, et que plusieurs ouvrages comportaient deux tomes et plus."

Bertrand Keightley écrivit : "Je n'ai que très peu à dire au sujet des phénomènes se rapportant à LA DOCTRINE SECRETE. **Des citations avec pleines références de livres qui n'avaient jamais été dans la maison – citations vérifiées après des heures de recherches parfois au British Museum, pour un livre rare – de cela j'en ai vu et vérifié un bon nombre. En les vérifiant, il m'est arrivé de voir que les nombres de référence étaient inversés, par exemple p. 321 au lieu de 123, ce qui illustre l'inversion des objets vus dans la lumière astrale....** Autrement, "elles étaient exactes au plus haut degré" »

En clair : il était montré à H.P.B. des livres de documentation permettant de fournir toute la matière détaillée et référencée par ces mêmes ouvrages que pour la plupart elle n'avait vu que par projection astrale et jamais physiquement. Ces ouvrages servirent à tous les détails de preuves montrant l'existence d'une connaissance cachée depuis des éons, source commune du fond de tous les enseignements religieux. C'est une fraction de ce fond qui est diffusé dans la doctrine secrète, fraction qu'on lui a communiqué par le même biais que ses documentations : elle a pu consulter un livre relatant une fraction de ces connaissances, qu'elle a appelé la doctrine secrète : le livre de Dzyan.

« Plusieurs fois, on a demandé à H.P.B. d'instruire quelques personnes comme elle l'avait fait pour le Col. Olcott et Mr. Judge, mais elle dit que s'il lui fallait s'occuper d'enseignement, elle devrait abandonner LA DOCTRINE SECRETE. Elle eut à subir la tentation d'un paiement élevé si elle consentait à écrire, sur n'importe quel sujet, pour des journaux russes. Elle refusa : pour "écrire un ouvrage comme LA DOCTRINE SECRETE il faut que toutes mes pensées soient tournées dans la direction de ce courant". "Jour après jour, elle restait assise à écrire de longues heures durant." »

## Difficulté du travail et choix :

« A Ostende, le labeur obstiné continuait, mais H.P.B. tomba malade et à l'article de la mort, et "elle pensa que le Maître la laisserait enfin être libre". Elle était "très angoissée au sujet de LA DOCTRINE SECRETE" et dit à la Comtesse qu'elle devait être "très attentive à ses manuscrits et les passer au Colonel Olcott avec l'ordre de les imprimer". Mais une fois de plus H.P.B. fut guérie "miraculeusement".

Elle dit "Le Maître est venu. Il m'a donné le choix entre mourir et être libre si je le voulais, ou bien je pouvais vivre et finir LA DOCTRINE SECRETE... en pensant à ces étudiants à qui on me permettra d'enseigner quelque chose et à la Société Théosophique en général, à qui j'ai déjà donné le sang de mon coeur, j'ai accepté le sacrifice..." »

Ecrire cet ouvrage (qui a été une série de 4 tomes imposants, re-découpés en 6 tomes pour la version française actuelle) était une mission qui lui était confiée et qu'elle avait accepté ; mais une tâche qui la mettait à plus que rude épreuve.

## Les stances de Dzyan : livre contenant des informations communes aux grands enseignements connus

Ce livre rare n'est présent dans aucune des bibliothèques au monde et il fait partie des connaissances ésotériques secrètes gardées. Il en existerait 3 exemplaires, dont un original gardé dans une bibliothèque des maîtres de la hiérarchie ; et deux autres dont un dans les documents du bouddhisme ésotérique.

Il a été montré à H.P.B. dans la lumière astrale, comme les autres ouvrages rares dont les références avaient pu être prouvées plusieurs fois car existant physiquement dans des bibliothèques éloignées et/ou difficiles d'accès mais accessibles malgré tout. Si elle pouvait accéder à ces livres à distance, pourquoi pas à celui des « Stances de Dzyan », surtout si ce sont les gardiens de ce document qui décident de l'autoriser à en diffuser tout ce qui est possible à l'humanité, pour une nouvelle ère de révélation ; à la hauteur de ce qui peut être utile.

Ce que H.P.B. a vu de ce livre est un extrait de quelques Stances (sortes de paragraphes contenant une liste de phrases numérotées), organisées en shlokas (les phrases numérotées contenues dans les stances). Le livre est écrit dans une langue totalement inconnue de la liste des langues répertoriées actuellement : le Senzar. Les livres de la « doctrine secrète » consistent en un énoncé traduit en français de certaines de ces stances (qui couvrent seulement quelques pages d'un langage utilisant des informations symboliques très ardues) et l'explication détaillée et compréhensible de ce que signifient ces informations symboliques en quelques centaines de pages (cela a été expliqué à H.P.B. par les maîtres qui lui montraient les stances en question). Voilà ce qu'est la doctrine secrète : des extraits de ce livre dont les premières stances du livre original furent écrites dans un système solaire existant avant le nôtre et détruit ensuite. Après l'explication de texte détaillée ; il y a l'étude des notions importantes qui y sont abordées et les références à ces notions qu'on retrouve dans toutes les religions, avec le référencement précis prouvant l'aspect commun vis-à-vis d'une même information clef.

« Ce très "vieux livre" est l'oeuvre originale, d'après laquelle furent compilés les nombreux volumes de Kiu-ti. Non seulement ce dernier, ainsi que le Siphrah Dzeniutha, mais encore le Sepher Jezirah – que les Kabbalistes hébreux attribuent à leur patriarche Abraham (!), le livre de Shu-King, Bible primitive de la Chine, les volumes sacrés du Thoth-Hermès Egyptien, les Pourânas de l'Inde, le Livre des Nombres Chaldéen et même le Pentateuque, sont tous dérivés de cet unique petit volume.

[Rabbi Jehoshua Ben Chananea, mort vers 72 ans avant Jésus-Christ, déclarait ouvertement qu'il avait accompli des "miracles" au moyen du livre du Sepher Jezirah, et défiait tous les sceptiques.]

La tradition dit qu'il fut écrit en Sen-zar, c'est-à-dire dans le langage sacerdotal secret, sous la dictée des Etres Divins qui le révélèrent aux Fils de la Lumière, dans l'Asie Centrale, au commencement même de notre Cinquième Race car il fut un temps où ce langage (le Sen-zar) était connu des Initiés de toutes les nations, et compris par les ancêtres des Toltèques aussi facilement que par les habitants de l'Atlantide disparue ; ces derniers le tenaient des sages de la Troisième Race des Mânoushis, qui l'avaient appris directement des Dévas de la Seconde et de la Première races.

Le vieux livre, après avoir décrit l'Evolution Cosmique et expliqué l'origine de tout ce qu'il y a sur la terre, y compris l'homme physique, après avoir donné la véritable histoire des Races, de la Première à notre Cinquième, ne va pas

plus loin. Il s'arrête court au commencement du Kali-Yuga, c'est-à-dire il y a quatre mille neuf cent quatre-vingt-neuf ans (en 1888), à la mort de Krishna le brillant Dieu-Soleil qui fut jadis un héros et réformateur vivant.

Mais il existe un autre livre. Aucun de ses possesseurs ne le regarde comme très ancien, car il date seulement du commencement de l'Age Noir, c'est-à-dire de cinq mille ans environ. Dans neuf ans, ou à peu près, finiront donc les cinq premiers millénaires du cycle qui a commencé avec la grande période du Kali-Yuga. Et alors, la dernière prophétie contenue dans ce livre – le premier des Annales prophétiques de l'Age Noir – sera accomplie. Nous n'avons pas beaucoup à attendre, et plusieurs d'entre nous verront l'aurore du Cycle nouveau, à la fin duquel maint compte sera réglé et mis au net entre les races. Le second volume des prophéties est presque prêt, commencé à l'époque de Shankarâchârya, le grand successeur de Bouddha.

Il faut remarquer un autre point important que l'on rencontre dès le début de la série des preuves données en faveur de l'existence d'une Sagesse primordiale et universelle – point important, en particulier, pour les étudiants de la Kabale chrétienne. Les doctrines en étaient connues, en partie du moins, de plusieurs Pères de l'Eglise. L'on affirme, sur une base purement historique, qu'Origène, Synésius et même Clément d'Alexandrie avaient été initiés aux Mystères avant d'ajouter, sous un voile chrétien, le néoplatonisme des Gnostiques à celui de l'Ecole d'Alexandrie. Il y a plus. Quelques-unes des données des écoles secrètes, mais pas toutes, loin de là, furent conservées au Vatican et ont depuis été incorporées aux Mystères sous forme d'additions défigurées, ajoutées par l'Eglise Latine au programme chrétien primitif. Tel le dogme maintenant matérialisé de l'Immaculée Conception. Cela explique les grandes persécutions pratiquées par l'Eglise Catholique Romaine contre l'Occultisme, la Maçonnerie et le Mysticisme hétérodoxe, en général.

L'époque de Constantin fut le dernier tournant de l'histoire, la période de lutte suprême qui aboutit à l'étranglement des vieilles religions dans le monde occidental, en faveur de la religion nouvelle, bâtie sur leurs cadavres. Dès lors, les échappées sur l'antique Passé, sur les périodes précédant le Déluge et le Jardin de l'Eden, furent closes par tous les moyens, bons ou mauvais, et dérobées aux recherches indiscretes de la postérité. Toutes les issues furent obstruées, toutes les annales sur lesquelles on put mettre la main furent détruites. Et pourtant, il reste encore assez de ces annales pour nous autoriser à dire qu'elles contiennent toute l'évidence possible de l'existence d'une Doctrine-Mère. »

### **Les faits qui démontrent l'existence de connaissances cachées dans tous les grands enseignements et qui sont communes à tous**

J'ai déjà évoqué largement les éléments qui démontrent qu'il y a des connaissances occultées dans le bouddhisme et le Védantisme ; il y en a aussi dans le Christianisme (avec les bibliothèques secrètes du Vatican par exemple) ou le judaïsme (la kabbale de transmission orale qui a aussi été déposée par écrit dans des livres publics, mais il y a des livres des sages).

Voir certains éléments à ce sujet dans le document « Cosmogonie bouddhiste » dans la partie « bouddhisme ésotérique » ici :

[http://www.chercheursduvrai.fr/stockage/lightinway/Cosmogonie\\_Bouddhiste.pdf](http://www.chercheursduvrai.fr/stockage/lightinway/Cosmogonie_Bouddhiste.pdf)

Je ne reprends pas ces données ici, allez les lire dans le document indiqué, pour lire ce qui concerne les informations cachées.

« Alors, si on a montré qu'il existait des connaissances cachées en effet, et que ce qui est connu n'est qu'un faible pourcentage de ce qui existe, comment démontrer que ces connaissances cachées procèdent d'une même connaissance commune située en amont, celle dont une fraction de plus seulement est donnée par la « doctrine secrète » dont l'auteur dit elle-même qu'on ne lui a montré et expliqué que des morceaux du livre de Dzyan, qui permettrait à lui seul si explicité dans son entier d'écrire au moins 100 fois la quantité d'information actuellement écrite dans la « doctrine secrète » (de pourtant presque 3000 pages pour cet ouvrage en 6 tomes) ; donc ce qui a été révélé de ce livre est une faible portion de ce qu'il contient (moins de 1%). Et l'auteur indique que ce livre rare est aussi seulement une faible portion de l'ensemble des connaissances occultes gardées pour l'humanité (ce livre n'est évidemment pas LE livre de la vérité unique, juste une partie de connaissances plus vastes encore, il en est un représentant).

On s'imagine bien comme les connaissances publiques actuelles représentent si peu par rapport à tout ce qui est occulté. En effet l'esprit humain moyen dira déjà qu'étudier les connaissances actuelles est déjà bien trop vaste et inutile, tant de mental ne servant pas ; alors il se satisfera de ne pas avoir besoin du reste. En effet seule la portion utile à l'humanité est diffusée par moments et son usage maximal n'en sera pas fait pas l'esprit moyen. C'est l'ensemble de la nourriture en connaissances spirituelles disponible pour les plus acharnés ; et elle suffit. Elle suffit jusqu'à arriver à un moment où le mental moyen de l'humanité s'est élevé assez significativement pour que de nouvelles connaissances doivent être diffusées afin que les plus acharnés trouvent à se nourrir jusqu'à une plus haute portée. Et cela suffira encore pour un temps. En effet ces connaissances, si elles sont utilisées par le mental associé à une clairvoyance intuitive de la réalité ; permettent des réalisations effectives miraculeuses par la création de nouvelles sciences ou de nouvelles formes de « magie (c'est-à-dire utilisation des éléments subtils). Voilà pourquoi tout n'est pas donné. Evidemment celui dont seul le mental perçoit les connaissances et n'y applique aucun autre domaine de compétence particulier ne verra pas comment cela peut être utilisé pour créer de nouveaux champs d'usage réels qui font avancer la civilisation ; c'est la raison pour laquelle il existe ce qu'on appelle des « génies » et les autres que nous sommes : les humains les plus avancés seuls font usage des connaissances livrées pour en faire autre chose qu'une liste d'érudition mais l'appliquer pour un usage par l'homme. C'est pour que ces génies ne donnent pas d'informations trop en avance sur leur monde que les connaissances sources restent cachées ; sans quoi l'homme pourrait se détruire de bien des manières.

*Mais revenons au fond commun, voici des éléments qui démontrent que chacun parle de certaines choses identiques :*

« Car, si les résultats montrent que ni le Nouveau, ni même l'Ancien Testament, n'ont rien emprunté aux religions plus anciennes des Brâhmanes et des Bouddhistes, il ne s'ensuit pas que les Juifs n'aient pas emprunté tout ce qu'ils savaient aux annales Chaldéennes, plus tard mutilées par Eusèbe. Quant aux Chaldéens, ils devaient assurément leur savoir primitif aux Brâhmanes, car Rawlinson montre, dans la mythologie de Babylone du début, une influence indubitablement védique et le colonel Vans Kennedy a depuis longtemps, et avec raison, déclaré que la Babylonie fut, dès l'origine, le siège d'études sanscrites et brâhmaniques. Mais il faut croire que toutes les preuves de ce genre perdent leur valeur devant la dernière théorie élaborée par le professeur Max Müller. Tout le monde la connaît. Le code des lois phonétiques est maintenant devenu un solvant universel pour toute identification et "connexion" entre les dieux de nombreuses nations. Ainsi, bien que la mère de Mercure (Budha, Thoth, Hermès, etc.) fût Maïa, la même que celle de Bouddha (Gâutama), Mâyâ, et celle de Jésus, Mâyâ, encore (illusion, car Marie est Mare, la Mer, symbole de la grande illusion) – pourtant, ces trois personnes n'ont et ne peuvent avoir aucun rapport, depuis que Bopp a "établi son code des lois phonétiques".

L'oasis de Tchertchen, par exemple, située à environ 1.200 mètres au-dessus du niveau de la rivière Tchertchen Darya, est entourée de tous côtés par les ruines de villes et cités archaïques. Il y a là quelque trois mille êtres humains qui représentent les reliquats d'environ cent nations et races éteintes et dont les noms mêmes sont actuellement inconnus de nos ethnologues. Un anthropologiste se trouverait plus qu'embarrassé pour les classer, les diviser et les subdiviser d'autant plus que les descendants respectifs de toutes ces races et tribus antédiluviennes sont, eux-mêmes, aussi ignorants au sujet de leurs propres ancêtres que s'ils étaient tombés de la lune. Quand on les questionne sur leur origine, ils répondent qu'ils ne savent pas d'où leurs pères sont venus, mais ils ont entendu dire que les plus anciens étaient gouvernés par les grands Génies de ces déserts. Cela peut être mis sur le compte de l'ignorance et de la superstition.

La DOCTRINE SECRETE admet cependant, d'après ses données, que cette réponse puisse provenir d'une tradition primordiale. C'est ainsi qu'une tribu du Khorassan prétend venir de ce qui est actuellement l'Afghanistan, bien avant le temps d'Alexandre, et appuie cette prétention d'un fonds légendaire. Le colonel voyageur russe Prjevalsky (maintenant général) a trouvé, tout près de l'oasis de Tchertchen, les ruines de deux cités énormes, dont la plus ancienne, d'après la tradition locale, fut détruite, il y a trois mille ans, par un héros géant, et l'autre par les Mongols du Xème siècle de notre ère.

"L'emplacement des deux cités est maintenant couvert, du fait des sables mouvants et du vent du désert, de reliques étranges et hétérogènes de porcelaines brisées, d'ustensiles de cuisine et d'ossements humains. Les indigènes trouvent souvent des monnaies de cuivre et d'or, des lingots d'argent fondu, des diamants, des turquoises, et, ce qui est plus remarquable, du verre brisé... On trouve aussi des cercueils faits d'un bois ou d'une matière imputrescible, contenant des corps embaumés en parfait état de conservation... Toutes les momies mâles sont celles d'hommes grands et fortement bâtis, avec de longs cheveux ondulés... On a découvert un caveau dans lequel douze hommes se trouvaient assis. Une autre fois, dans un cercueil à part, nous avons trouvé une jeune fille. Ses yeux étaient fermés

par des disques dorés, et les mâchoires solidement retenues par une bride dorée qui passait sous le menton et sur le sommet de la tête. Elle était vêtue d'une étroite tunique de laine, son sein était couvert d'étoiles dorées, et ses pieds étaient nus."

Le fameux voyageur ajoute que tout le long de la route, sur la rivière Tchertchen Darya, on racontait des légendes au sujet de vingt-trois villes ensevelies depuis des âges par les sables mouvants des déserts. La même tradition existe sur le Lob-nor et dans l'oasis de Kerya.

Les traces d'une telle civilisation, ces traditions et les similaires nous donnent le droit d'admettre d'autres légendes affirmées par les natifs bien éduqués et instruits d'Inde et de Mongolie, qui parlent de bibliothèques immenses gagnées sur le sable, ainsi que de divers vestiges de l'ancienne science magique, qui ont tous été mis en sûreté.

**Récapitulons. La DOCTRINE SECRETE était la religion universellement répandue dans le monde antique et préhistorique. Les preuves de sa diffusion, les annales authentiques de son histoire, une chaîne complète de documents montrant son caractère et sa présence en tous pays, ainsi que l'enseignement de ses grands Adeptes, existent encore maintenant dans les cryptes secrètes de bibliothèques appartenant à la Fraternité Occulte.**

Cette affirmation acquiert de la vraisemblance si l'on considère les faits suivants : la tradition que des milliers d'anciens parchemins ont été sauvés lors de la destruction de la bibliothèque d'Alexandrie ; les milliers d'oeuvres sanscrites qui ont disparu en Inde sous le règne d'Akbar la tradition universelle en Chine et au Japon que les antiques textes véritables, ainsi que les commentaires qui, seuls, les rendent compréhensibles, le tout s'élevant à plusieurs milliers de volumes, sont depuis longtemps hors d'atteinte des mains profanes ; la disparition de la vaste littérature sacrée et occulte de Babylone ; la perte de ces clefs qui, seules, pourraient résoudre les mille énigmes des annales hiéroglyphiques de l'Egypte ; la tradition indienne que les commentaires véritables et secrets qui, seuls, rendent les Védas intelligibles, bien qu'ils ne soient plus visibles aux yeux profanes, demeurent accessibles à l'Initié, cachés dans des grottes et des cryptes secrètes et, parmi les Bouddhistes, une croyance identique en ce qui concerne leurs livres secrets.

Les Occultistes affirment que tous ces documents existent, à l'abri des mains spoliatrices des Occidentaux, pour reparaître dans un âge plus éclairé, que, d'après feu Swami Dayanand Sarasvati, "les Mléchchhas [les rejetés, les sauvages, ceux qui sont en dehors de la civilisation aryenne] auront à attendre".

Car, ce n'est pas la faute des Initiés si ces documents sont maintenant "perdus" pour le profane et leur conduite n'a pas été dictée par l'égoïsme, ni par le désir de monopoliser la science vivifiante et sacrée. Il est certaines portions de la Science Secrète qui, pendant des âges incalculables, ont dû rester cachées aux regards profanes. Mais c'était parce que, découvrir à la multitude non préparée des secrets d'une importance aussi effrayante serait revenu au même que donner à un enfant une chandelle allumée dans une soute à poudre.

Il est bon d'insister ici sur la réponse à une question qui s'est souvent posée dans l'esprit des étudiants, en face de déclarations de cette nature. On comprend bien, disent-ils, la nécessité de cacher à la foule des secrets comme celui du Vrîl, cette force dévastatrice découverte par J.W. Keely, de Philadelphie, mais on ne voit pas le danger qu'il y a à révéler une doctrine purement philosophique, comme, par exemple, l'évolution des Chaînes Planétaires.

Le danger est celui-ci : des doctrines comme celle de la Chaîne Planétaire ou des sept Races donnent immédiatement une clef de la nature septuple de l'homme, car chaque principe est en corrélation avec un plan, une planète et une race et les principes humains sont, sur chaque plan, en corrélation avec les septuples forces occultes, celles des plans supérieurs possédant un pouvoir effrayant. De sorte que toute division septénaire donne de suite la clef de terribles puissances occultes, dont l'abus causerait d'incalculables maux à l'humanité ; clef qui, peut-être, n'en est pas une pour la génération actuelle – spécialement pour les Occidentaux, protégés par leur aveuglement même, par leur ignorance matérialiste et leur incrédulité à l'occulte – mais qui, néanmoins, aurait eu une valeur réelle dans les premiers siècles de l'ère chrétienne alors que les gens étaient pleinement convaincus de la réalité de l'Occultisme, et entraient dans un cycle de dégradation qui les rendait mûrs pour l'abus des pouvoirs occultes et la sorcellerie de la pire espèce.

Les documents furent cachés, il est vrai, mais la science elle-même et son existence toujours présente ne furent jamais traitées comme un secret par les Hiérophantes des Temples où les MYSTERES ont toujours été employés comme une discipline et un stimulant pour la vertu. Ce sont là de très vieilles nouvelles révélées bien des fois par les

grands Adeptes, depuis Pythagore et Platon jusqu'aux Néo-Platoniciens. C'est la nouvelle religion des Nazaréens qui opéra un changement en pire – dans la politique des siècles.

De plus, il est un fait bien connu – et très curieux, qui a été affirmé à l'auteur par une personne respectable et digne de foi, attachée pendant des années à une ambassade russe – c'est qu'il existe, dans les Bibliothèques Impériales de Saint-Pétersbourg, plusieurs documents prouvant que, même à l'époque récente où la Franc-Maçonnerie et les Sociétés Secrètes de Mystiques florissaient librement en Russie, c'est-à-dire à la fin du dernier siècle et au début du présent siècle, plus d'un mystique russe alla au Tibet, en passant par les monts Ourals, pour y chercher le savoir et l'initiation, dans les cryptes inconnues de l'Asie Centrale. Et plus d'un revint, après des années, avec une riche provision de renseignements qu'il n'aurait pu se procurer nulle part en Europe. Nous pourrions citer plusieurs cas, et mettre en avant des noms bien connus, si ce n'était qu'une telle publicité pourrait gêner les survivants des familles de ces Initiés défunts. Quiconque veut s'assurer du fait n'a qu'à consulter les Annales et l'histoire de la Franc-maçonnerie dans les archives de la métropole russe.

Ces faits corroborent ce qui a été déjà affirmé plusieurs fois, et malheureusement avec peu de discrétion. Au lieu de rendre service à l'humanité, les virulentes accusations d'invention délibérée et d'imposture intéressée contre ceux qui affirmaient tel fait, aussi vrai que peu connu, n'ont engendré que du mauvais Karma pour les calomnieurs. Mais maintenant le mal est fait, et la vérité ne doit plus être niée, qu'elles qu'en soient les conséquences.

**La Théosophie est-elle donc une nouvelle religion, nous demande-t-on ? En aucune façon ce n'est pas une "religion", sa philosophie n'est pas "nouvelle" car, nous l'avons dit, elle est aussi vieille que l'homme pensant. Ses doctrines ne sont pas maintenant publiées pour la première fois, mais ont été prudemment révélées à plus d'un Initié européen, et enseignées par plusieurs d'entre eux – spécialement par feu Ragon.**

Plus d'un grand savant a déclaré qu'il n'y avait pas un seul fondateur de religion, Aryen, Sémite ou Touranien, qui ait inventé une nouvelle religion ou révélé une vérité nouvelle. Ces fondateurs étaient tous des transmetteurs, non des instructeurs originaux. Ils étaient les auteurs de formes et interprétations nouvelles, mais les vérités sur lesquelles celles-ci étaient fondées étaient aussi vieilles que le genre humain. Choissant une ou plusieurs de ces grandes vérités, réalités visibles seulement à l'oeil du vrai Sage et Voyant, parmi le nombre de celles qui furent oralement révélées à l'homme au commencement, préservées et perpétuées dans l'Adyta des temples par l'initiation, durant les MYSTERES, par transmission personnelle – ils révélèrent ces vérités aux masses.

Ainsi, chaque nation reçut, à son tour, quelques-unes des dites vérités, sous le voile de son symbolisme local et spécial, ce qui, au cours du temps, se développa en un culte plus ou moins philosophique – un Panthéon sous le déguisement mythique. Confucius, par exemple, un législateur très ancien dans la chronologie historique, bien que sage très moderne dans l'histoire du monde, est appelé, par le docteur Legge, "un transmetteur, au plus haut degré, non un créateur", comme Confucius lui-même le dit : "Je ne fais que transmettre ; je ne crée rien de nouveau. Je crois aux anciens et, par conséquent, je les aime".

L'auteur aussi aime et, par conséquent, croit, les anciens et les modernes héritiers de leur Sagesse. Et avec cette double foi, elle transmet maintenant ce qu'elle a reçu et appris elle-même, à tous ceux qui voudront l'accepter. Quant à ceux qui peuvent rejeter son témoignage – la grande majorité – elle ne leur en voudra pas, car en niant ils ont raison à leur manière, tout autant qu'elle en affirmant, puisque eux et elle regardent la Vérité de deux points de vue entièrement différents. D'après les règles de la science critique, l'Orientaliste doit rejeter a priori toute déposition qu'il ne peut pas vérifier entièrement lui-même. Et comment un savant occidental peut-il accepter, sur ouï-dire, des choses sur lesquelles il ne sait rien ? A vrai dire, ce qui est donné dans les présents volumes est emprunté à l'enseignement oral autant qu'aux doctrines écrites. La première partie des doctrines ésotériques est fondée sur des STANCES, qui sont les annales d'un peuple inconnu de l'ethnologie. On affirme, ici, que ces STANCES sont écrites dans une langue absente de la nomenclature des langues et dialectes avec lesquels la philosophie est familière ; on dit qu'elles émanent d'une source, l'Occultisme, répudiée par la Science et, enfin, elles sont offertes par un intermédiaire constamment déprécié par tous ceux qui haïssent les vérités gênantes, ou luttent pour la défense de quelque marotte personnelle. Aussi faut-il s'attendre, et se soumettre d'avance, à ce que ces doctrines soient rejetées. Aucun de ceux qui s'intitulent "savants", dans quelque département que ce soit de la Science exacte, ne se permettra de les prendre au sérieux. »



## Les liaisons entre les religions et ce fond d'enseignement

« Les plus vieilles religions du monde – exotériquement, car leur racine ou fondation ésotérique est une – sont celles des Indiens, des Mazdéens et des Egyptiens. Puis vient celle des Chaldéens, rejeton des précédentes, entièrement perdue pour le monde actuel, sauf dans le Sabéisme défiguré, interprété à présent par les archéologues. Ensuite, en passant par-dessus nombre de religions dont nous parlerons plus tard, nous arrivons à la juive, qui, ésotériquement, telle qu'elle est dans la Kabale, suit la voie du Magisme Babylonien, et, exotériquement, telle qu'elle est dans la Genèse et le Pentateuque, n'est qu'une collection de légendes allégoriques. Lus à la lumière du Zohar, les quatre premiers chapitres de la Genèse sont les fragments d'une page hautement philosophique de la Cosmogonie du Monde. Laissés sous leur déguisement symbolique, ils ne sont plus qu'un conte de fée, une vilaine épine dans le flanc de la science et de la logique, effet évident du Karma. En les laissant servir de prologue au Christianisme, les Rabbis se vengèrent cruellement, eux qui savaient bien ce que voulait dire leur Pentateuque. C'était une protestation silencieuse contre la spoliation dont ils étaient l'objet, et les juifs ont certainement le dessus sur leurs traditionnels persécuteurs. Les croyances ésotériques en question seront expliquées à la lumière de la doctrine universelle au cours de notre exposé. »

« Dans son état absolu, l'Unique Principe sous ses deux aspects Parabrahman et Mulaprakriti, est insexuel, inconditionné et éternel. Son émanation périodique, manvantarique, ou rayonnement primordial, est Une, aussi, androgyne, et phénoménalement finie. Quand cette radiation rayonne à son tour, tous ses rayonnements sont encore androgynes, mais deviennent des principes mâles et femelles dans leurs aspects inférieurs. Après un Pralaya, soit le grand Pralaya, soit le Pralaya mineur qui laisse les mondes in statu quo – le premier Principe qui se réveille à la vie active est le plastique Akâsha, Père-Mère, Esprit et Ame de l'Ether, ou le Plan du Cercle. L'Espace est appelé la Mère avant son activité cosmique, et Père-Mère au premier stage de son réveil. Dans la Kabale aussi, il est Père-Mère-Fils. Mais, tandis que dans la Doctrine Orientale, ceux-ci sont le Septième principe de l'Univers Manifesté, ou son Atmâ-Buddhi-Manas" (Esprit, Ame, Intelligence), la Triade se ramifiant en sept branches, qui sont les sept principes cosmiques et les sept Principes humains, dans la Kabale occidentale des Mystiques judéo-chrétiens, c'est la Triade ou Trinité, et pour ces Occultistes, le Jéhova mâle femelle, Jah-Havah. C'est en cela que consiste toute la différence entre les Trinités Ésotérique et Chrétienne. Les Mystiques et les Philosophes, les Panthéistes d'Orient et d'Occident synthétisent leur Triade prégénétique dans la pure abstraction divine. Les orthodoxes l'anthropomorphisent. Hiranyagarba, Hari et Shankara – les trois Hypostases de la manifestation de "l'Esprit, de l'Esprit Suprême", titre sous lequel Prithivî, la Terre salue Vishnou dans son premier Avatâr – sont les qualités abstraites et purement métaphysiques de Formation, de Conservation et de Destruction ce sont aussi les trois Avasthâs (Hypostases) divines de ce qui "ne périt pas avec les choses créées" ou Achyuta, nom de Vishnou quant au chrétien orthodoxe, il sépare sa Divinité Personnelle Créatrice en les trois Personnes de la Trinité et n'admet pas de Divinité supérieure. Celle-ci, pour l'Occultiste, est le Triangle abstrait, et pour l'orthodoxe, le Cube parfait. Le dieu créateur, ou plutôt la collectivité des dieux créateurs, est regardée par le philosophe oriental comme Bhrantidar-sanatah, "fausses apparences", quelque chose "conçu, en raison d'apparences trompeuses, comme une forme matérielle", et l'on explique que ces dieux naissent de la conception illusoire de l'Ame égotiste personnelle et humaine (Cinquième Principe, inférieur). Cela est superbement exprimé dans une nouvelle traduction dans les notes de Fitzedward ajoutées à la traduction de Wilson, du Vishnu Purâna. "Ce Brahmâ, dans sa totalité, possède essentiellement l'aspect de Prakriti évoluée et non évoluée [Mûlaprakriti], et aussi l'aspect d'Esprit et l'aspect de Temps. L'Esprit, ô deux fois né, est l'aspect dominant du suprême Brahma. Le suivant est un aspect double – Prakriti, à la fois évolué et non évolué, et le temps est le dernier." Kronos [le Temps] est aussi représenté, dans la Théogonie Orphique, comme un dieu ou agent engendré.

A cette période du réveil de l'Univers, le symbolisme sacré le représente comme un Cercle parfait avec le Point (la Racine) au centre. Ce signe était universel aussi le rencontrons nous également dans la Kabale. Pourtant, la Kabale occidentale, actuellement entre les mains des Mystiques chrétiens, l'ignore entièrement, bien qu'il soit clairement marqué dans le Zohar. Ces sectaires commencent à la fin, et prennent pour symbole du Kosmos prégénétique le (symbole d'une croix dans un cercle) et l'appellent "l'Union de la Rose et de la Croix", le grand mystère de la génération occulte – d'où le nom de Rose-Croix ! Comme on peut en juger, cependant, d'après les plus importants et les mieux connus des symboles des Rose-Croix, il en est un qui n'a jamais encore été compris, même des Mystiques modernes. C'est celui du Pélican qui déchire sa poitrine pour nourrir ses sept petits – vrai Credo des Frères de la Rose-Croix et direct rejeton de la Doctrine Secrète orientale. »

## Ethérisation de notre monde : c'était inscrit depuis des éons pour les époques que nous entamons

« Pour mettre le lecteur ordinaire mieux à même de comprendre, nous devons dire que la Science Occulte reconnaît sept Eléments Cosmiques – quatre entièrement physiques et le cinquième (Ether) semi-matériel ; ce dernier deviendra visible dans l'Air vers la fin de notre Quatrième Ronde, pour régner suprême sur les autres éléments durant toute la Cinquième. Les deux autres sont encore absolument au-delà de l'horizon de perception humaine. Ces derniers cependant apparaîtront, comme des pressentiments, durant les Sixième et Septième Races de la Ronde actuelle, et deviendront connus respectivement dans les Sixième et Septième Ronde. Ces sept Eléments avec leurs sous-éléments innombrables, beaucoup plus nombreux que ceux connus par la science, sont simplement des modifications conditionnelles et des aspects de l'élément UN et unique. Celui-ci n'est pas l'Ether, ni même l'Akâsha, mais leur source.

Cinquième Elément, que la Science tend actuellement à admettre (Note: à l'époque de Blavatsky la science utilisait la notion d'éther, mais ensuite elle l'a rejetée avec profonde erreur!!), n'est pas l'Ether hypothétique de Newton – bien qu'il lui donne ce nom, le tenant sans doute pour l'Æther, le "Père-Mère" de l'antiquité. Comme le dit avec intuition Newton : "La Nature travaille perpétuellement en cercles, engendrant des fluides par des solides, des choses fixes par des choses volatiles, et des choses volatiles par des choses fixes, des choses subtiles par des choses grossières et des choses grossières par des choses subtiles... Ainsi, peut-être, toutes choses ont-elles leur origine dans l'Ether." (Hypothèse 1675.) »

**Ainsi, l'éthérisation du monde est prévue pour la fin de notre ronde « deviendra visible dans l'Air vers la fin de notre Quatrième ronde ». Or nous sommes à la fin de la 5<sup>ème</sup> race sur 7 races racines de la 4<sup>ème</sup> ronde ; donc nous arrivons en effet vers la fin de la 4<sup>ème</sup> ronde.**

**On voit là le lien frappant avec ce que les canaux psychiques captent depuis des décennies sur l'éthérisation de la Terre qui est en train d'avoir lieu : la montée en vibration de la matière pour vibrer sur l'éther est quelque chose de prévu dans le plan cosmique de développement inscrit depuis des milliards d'année ; et il y aura le même genre de montée vibratoire planifiée déjà dans les prochaines rondes.**

### Quelques éléments sur les déluges

La doctrine secrète relate plusieurs déluges de par les stances de Dzyan et leurs commentaires, sur l'histoire de l'humanité.

Le déluge principal est le déluge qui a été envoyé de façon volontaire et destructrice pour éliminer les erreurs au milieu de la troisième racine.

La nature a créé des évolutions devant mener au développement de type humanoïde qui a échoué, cela durant les deux premières races racines et demi.

1) Un déluge géologique naturel détruisit la Lémurie (deuxième race racine) il y a 700 000 ans avant la période éocène, donc environ il y a 56 millions d'année. Le Manou Vaivasvata a alors été envoyé pour sauver une portion de l'humanité, ceux de la troisième race racine naissante pour qu'elle poursuive son développement.

2) Le grand "Déluge du Manou Vaivasvata" a été envoyé pour détruire l'ensemble des formes de vie pour un reset (donc là une destruction volontaire provoquée par des forces extérieures non naturelles), alors que les premières formes de vie de la sous-race suivante de la troisième race racine venait d'être créée suite à l'arrivée des seigneurs de la création il y a 18 000 000 d'années, qui furent appelés car la Nature (donc on parle des entités les plus hautes gérant la planète, liées au logos planétaire) avait échoué à la réussite de l'évolution humanoïde par eux seuls, qui permettrait la poursuite de l'évolution dans la progression prévue.

Ces seigneurs de la création appelés les "organiseurs", qui instaurèrent la première hiérarchie sur Terre étaient des Vénusiens hautement évolués (pas les Vénusiens actuels de la planète Vénus qui sont aussi bien plus avancés que nous actuellement mais font partie de vagues de création d'après; là on parle d'êtres qui étaient déjà presque arrivés au plus haut point de développement du système à cette époque).

Donc c'est il y a environ 18 millions d'année qu'eut lieu le grand déluge qui détruisit tout, en sauvgardant les formes de vie nouvellement créées par ces seigneurs de la création. Ce déluge durant lequel une Arche de Salut fut traînée sous la forme d'un poisson monstrueux ayant les sept "Richis" (ou archanges) avec lui selon les Védas était une allégorie de ce qui s'est passé (je dirais personnellement que c'est un énorme vaisseau spatial qui devait contenir tout ce petit monde durant le temps de destruction de ce qui devait être).

3) Un déluge eut lieu il y a 850 000 ans environ qui provoqua la submersion du continent Atlante, lors de la destruction de l'Atlantide, et là aussi le Manou Vaivasvata, a sauvé les derniers Atlantes de la cinquième race naissante. C'est cette submersion qui est mémorisée dans nos écrits comme celle où le Noé biblique a accompli l'oeuvre qu'on lui connaît.

En fait, ce Noé; est seulement le représentant de Vaivasvata (car par abus Vaivasvata est appelé Noé, bien qu'ils soient deux personnes différentes: l'un le Manou responsable de l'évolution des hommes qui en tant qu'entité divine "parle" et informe son contacté "disciple" et le disciple "Noé" qui effectue sa mission de sauvegarder car on le prévient de ce qui va se passer) qui fait ce qu'il faut pour faire perdurer le chaînon de la vie humanoïde permettant la poursuite de l'évolution du règne humain.

4) Dernier petit déluge mineur: il détruisit l'île de Poséïdonis, dernier vestige de l'Atlantide (environ il y a 10 000 ans de cela).

Voilà pourquoi les dates de déluge et l'association Vaivasvata/Noë sont souvent placées à des moments différents.

### **Le calendrier de la création de notre système, de la vie sur Terre ou de l'univers**

La doctrine secrète indique que les informations collectées depuis les stances de Dzyan sont conformes au calendrier des durées indiquées par les védas de manière approximative pour certaines et exacte pour d'autres, avec quelques précisions.

a) Durée depuis que le Manou Vaisasvata s'occupe de l'humanité dans son propre cycle ou Manvantara de 306 720 000 ans: cela fait 18 618 855 ans, re-calculé pour 2014 car la donnée était pour 1887 (depuis le déluge qui mis en place les races améliorées par les "seigneurs organisateurs" de Vénus venus sur Terre).

Le Manou Vaisasvata fut un homme dans la précédente ronde de l'humanité, c'est à dire avant que la première race n'existe elle-même, il est donc une entité très avancée; et ne peut pas être le "Noé" biblique connu. Quoiqu'allégoriquement il a été "Noé" dans la ronde précédente, en tant que missionné d'un autre Manou de la race (qu'il est devenu lui-même dans la ronde actuelle).

b) Depuis la création de notre système solaire (que les hindous indiquent comme étant la création de l'univers entier; mais ceci étant abusif car dans la tradition védique l'univers entier est en fait l'univers qui était connaissable des hommes seulement: leur univers local; le système solaire): 1 955 884 814 (j'ai re-calculé pour l'an 2014 car c'était donné pour l'an 1887)

c) Temps écoulé depuis la première apparition de l'humanité sur nître chaîne planétaire: 1 664 501 114 (re-calculé pour l'an 2014)

d) Où en est-on dans le cycle de création de notre univers, cela n'est pas précisé; mais la durée indiquée par les Védas de 311 040 000 000 000 ans (soit 311 040 milliards d'années) pour la durée du système solaire est indiquée par la doctrine secrète comme étant exacte, mais pour l'univers entier et pas le système solaire; encore une fois les Védas ayant eu de bonnes informations, mais limitant l'univers total à celui connaissable par les hommes d'alors, l'univers proche.

A la fin de ce cycle, les 7 soleils célestes envoient leurs 7 feux brûler l'ensemble de toute la matière du cosmos afin d'entamer le grand pralaya.

Etant intéressé par la cosmologie, je dirais que cela ressemble fort à la description de la désintégration de toute forme de matière par l'expansion de l'énergie noire, énergie mystérieuse insufflée d'on ne sait où mesurée actuellement en physique, qui fait gonfler l'espace entre les particules et dont la dynamique a changé depuis

l'histoire de l'univers. Si cette force énergétique poursuit son travail en accélérant comme maintenant, les cosmologistes ont calculé que dans des centaines de milliards d'année elle étirera l'espace si vite (en fait l'accélération d'écartement d'espace est exponentiel avec le temps) que les grandes structures comme les galaxies seront éparpillées en paquets d'étoiles, puis en quelques dizaines de millions d'années ensuite les paquets d'étoiles seront éparpillés en étoiles seules, puis en quelques millions d'années les planètes seront séparées des étoiles, puis en quelques milliers d'années les planètes seront désagrégées en paquets de matière, puis en quelques années la matière sera désagrégée en petites poussières et en quelques secondes la poussière sera désagrégée en molécules et en quelques poussières de micro-secondes le tout sera disloqué en atomes séparés qui en un rien in-mesurable sera transformé en ses sous-composants. Ainsi la science actuelle a déjà repéré un grand principe capable de désintégrer toute particule de toute forme de matière dans la totalité du cosmos en même temps, dans un très long temps ; pour le grand pralaya cosmique.

### Les tomes de la doctrine secrète :

Blavatsky n'a donc fait que retranscrire certaines stances du livre de Dzian pour constituer la « Doctrine secrète ». On lui a montré les stances, dans le langage d'origine, les mêmes stances traduites dans un langage mélangeant des termes bouddhistes (qui utilisent des mots sanskrits souvent), des commentaires expliquant ces stances datant des époques anciennes, incompréhensible sans un deuxième niveau de commentaire plus récent. Elle a donc fait un commentaire/résumé de ces stances et de leurs commentaires d'accompagnement qu'il lui a été possible de lire et de se faire expliquer pour les éléments qui le nécessitaient. A ce titre elle a servi donc de relais pour transmettre une information qui ne vient pas d'elle et elle l'a dit de nombreuses fois :

« LA DOCTRINE SECRETE je peux répéter ce que j'ai dit tout au long et que maintenant je revêts des mots de Montaigne : "Messieurs, je n'ai fait qu'un bouquet de fleurs, et n'ai rien fourni de moi-même que le lien qui les assemble" », H.P. Blavatsky

Son travail ajouté a été ensuite, dans tous les commentaires liés aux connaissances des enseignements spirituels divers de montrer le lien et le comment on explique à partir de cet enseignement des stances de Dzian ce que disent les autres fond religieux sur la création du cosmos et celle des hiérarchies d'anges et archanges et les hommes ; comment chacun voit la même chose dite de façon différente. Pour ceci de nombreuses références ont été nécessaires, et des recherches.

#### Le Tome 1 :

Il est constitué par les 7 premières stances du livre de Dzian (quelques pages) et leur commentaire explicatif détaillé (presque 300 pages). Ce contenu traite de la création du Cosmos, puis immédiatement, zoom sur la création du système solaire, des planètes, de la Terre et de toutes les hiérarchies d'anges et archanges et leur fonction dans cette création. Blavatsky explique que le livre de Dzian explique la cosmogénèse pour la Terre, aussi la partie sur le Cosmos reste générale et très succincte, on n'en apprend peu (un peu plus que dans les védas quand même) et il n'y a rien d'autre dedans, c'est surtout le système solaire qui est expliqué. Même les archanges les plus hauts placés dans la hiérarchie gardienne des connaissances de la Terre n'ont qu'une vague idée de ce qui se passe dans le Soleil central galactique et ne vont pas au-delà de cela ; le cosmos universel les dépassant.

#### Le Tome 2 :

Des discussions sur les symbolismes à travers les religions et enseignements spirituels qui montrent, référence à l'appui, que ce qu'enseignent les 7 premières stances est bien ce que disent ces grands enseignements religieux. Le lien et différence entre les explications de la science actuelle (en 1880) et celle de la cosmologie vue par l'enseignement des stances.

#### Le Tome 3 :

Il est constitué par 12 stances allant de la 51<sup>ème</sup> stance à la 63<sup>ème</sup> stance du livre de Dzian, et les commentaires de ces stances ; qui traitent de la partie de l'implantation de l'homme sur la Terre, les races, leur évolution, les cycles, le pourquoi et comment. Pour facilité de lecture, ces stances sont renumérotées de 1 à 12. Les stances de la 8<sup>ème</sup> à la 50<sup>ème</sup> relatent des faits qui faisaient pas partie des choses qui étaient autorisées à être divulguées aux hommes pour l'instant ; seuls les extraits en question l'ont été.

#### Le Tome 4 :

Là aussi des commentaires sur le lien entre les informations connues du monde de la Science sur l'évolution humaine, les religions sur l'évolution de l'homme, et les informations provenant des stances, avec moult référence à ces sujets.

Donc la structure des tomes 3 et 4 est la même que tomes 1 et 2 : un tome avec les stances en quelques pages et leur explication détaillée en quelques centaines de pages ; le tome suivant consistant en discussions comparant les connaissances connues des hommes par les religions et la science avec ces informations des stances.

### **Les tomes 5 et 6 :**

Ils ont été publiés par la société théosophique post-mortem de Mme Blavatsky ; et sont constitués par une masse de matières qu'elle avait assemblée en vue de publications à venir et qui ont été publiées après regroupement par thèmes. Ceci ne constitue donc pas le travail présenté au public par Mme Blavatsky, mais de la matière de travail pour d'autres choses à publier par la suite éventuellement sous une forme quelconque. Pour que tout ne soit pas perdu, et comme c'est évidemment complètement relié aux enseignements des stances des précédents tomes, cela a été publié comme tomes 5 et 6.

Au final, après ces tomes, il en ressort une explication de la création de notre zone locale de cosmos (système solaire), de son organisation intime, du pourquoi et du comment et son fonctionnement, puis de la façon dont les cycles d'apparition de l'homme sur Terre fonctionnent, les finalités déjà prévues pour tous ces cycles comme objectif, l'évolution humaine et comment elle s'inscrit dans le plan divin du cosmos local.

-----

Un exemple de recoupement d'information à la suite d'une stance, dans les commentaires, montrant le lien entre l'information donnée par la stance III, paragraphe 7, b) et c) et les religions diverses qui en parlent:

« (b) Le "Dragon de Sagesse" est l'Un, l' "Eka" ou Saka. Il est intéressant de remarquer que le nom de Jéhovah en Hébreu, est aussi Un, Achad. "Son nom est Achad", disent les Rabbins. Les Philologues devraient décider lequel des deux termes est dérivé de l'autre, au point de vue linguistique et symbolique ce n'est certes pas le sanscrit. "L'Un" et le "Dragon" sont des expressions dont les anciens se servaient en parlant de leurs Logoï respectifs. Jéhovah (en tant qu'Elohim) – ésotériquement parlant – est aussi le Serpent ou Dragon qui tenta Eve et le Dragon est un ancien glyphe pour la Lumière Astrale (Principe Primordial), "qui est la Sagesse du Chaos". La Philosophie archaïque ne reconnaissant ni le Bien ni le Mal comme pouvoir fondamental ou indépendant, mais prenant pour point de départ le TOUT Absolu (la Perfection Eternellement Universelle), nous montre ces deux forces comme les aspects de la pure Lumière qui se condense graduellement en forme et, de là, devient Matière, ou Mal. Ce fut le fait des ignorants Pères des débuts de l'Eglise de dégrader l'idée philosophique et hautement scientifique de cet emblème, pour en faire l'absurde superstition appelée le "Diable". Ils l'empruntèrent aux derniers zoroastriens qui voyaient, dans les Dévas hindous, des Diables ou le Mal, et le mot Evil est devenu par une double transmutation D'Evil (Diabolos, Diable, Diavolo, Teufel). Mais les Païens ont toujours montré un discernement philosophique dans leurs symboles. C'est ainsi que le symbole primitif du serpent désignait la Sagesse et la Perfection divines, et a toujours représenté la Régénération et l'Immortalité psychiques. C'est pourquoi Hermès appelait le Serpent le plus spirituel de tous les êtres ; Moïse, initié dans la Sagesse d'Hermès, dit la même chose dans la Genèse ; le Serpent Gnostique, avec les sept voyelles sur sa tête, était l'emblème des Sept Hiérarchies de Créateurs Septénaires ou Planétaires. De là, aussi, l'idée du Serpent hindou, Shéscha ou Ananta, l' "Infini", un nom de Vishnou, dont il est le premier Vâhan ou Véhicule sur les Eaux Primordiales. [Comme les Logoï et les Hiérarchies de Pouvoirs, ces Serpents doivent pourtant être distingués l'un de l'autre. Shéscha ou Ananta, la "Couche de Vishnou", est une abstraction allégorique, symbolisant le Temps infini dans l'Espace qui contient le Germe et en projette périodiquement l'efflorescence, l'Univers manifesté tandis que l'Ophis Gnostique contient le même symbolisme triple, dans ses sept voyelles que l'Oeaoahu de la doctrine Archaïque, avec ses une, trois et sept syllabes, c.-à-d. le premier Logos non Manifesté, le Second ou Manifesté, le Triangle qui se concrétise dans le Quaternaire ou Tétragrammaton, et les Rayons de ce dernier sur le plan matériel.]

Les anciens firent, cependant, toujours une différence entre le bon et le mauvais Serpent (la Lumière Astrale des Kabalistes) – entre le premier, incorporation de la Sagesse divine, dans la région du Spirituel, et le second, le Mal, sur le plan de la Matière. [Car la Lumière astrale ou Ether des anciens Païens – le nom de Lumière Astrale est tout moderne – est Esprit-Matière qui, procédant du plan purement spirituel, devient plus grossier en descendant, jusqu'à constituer la Mâyâ ou le Serpent tentateur et trompeur sur notre plan.]

Jésus accepta le serpent comme synonyme de Sagesse, et cela forma une partie de son enseignement : "Soyez aussi sages que les serpents", dit-il. "Au Commencement, avant que la Mère devint Père-Mère, le Dragon Ardent se mouvait seul dans l'Infini." Le Aitareya Brâhmana appelle la terre Sarparâjni, la "Reine-Serpent" et la "Mère de tout ce qui se meut". Avant que notre globe devint ovoïde (et l'Univers aussi), "une longue traînée de poussière cosmique (ou brouillard de feu) s'agitait et se tordait comme un serpent dans l'Espace". "L'Esprit de Dieu se mouvant sur le Chaos" a été symbolisé, dans chaque nation, sous la forme d'un serpent ardent soufflant la flamme et la lumière sur les eaux primordiales, jusqu'à ce qu'il eût incubé la matière cosmique et lui eût fait prendre la forme annulaire d'un serpent se mordant la queue – ce qui symbolise, non seulement l'éternité et l'infini, mais aussi la forme globuleuse de tous les corps formés, dans l'Univers, par ce brouillard ardent. L'Univers, la Terre et l'Homme rejettent périodiquement, comme fait le Serpent, leurs vieilles peaux, pour en prendre de nouvelles après un temps de repos. Le serpent n'est certes pas une image moins gracieuse ou moins poétique que la chenille ou la chrysalide d'où sort le papillon, emblème grec de Psyché, l'âme humaine ! Le "Dragon" fut aussi le symbole du Logos chez les Egyptiens, comme chez les Gnostiques. Dans le Livre d'Hermès, Pymandre, le plus ancien et le plus spirituel des Logoï du Continent occidental, apparaît à Hermès sous la forme d'un Dragon Ardent de "Lumière, de Feu et de Flamme". Pymandre, personnification de la "Pensée Divine", dit :

"La lumière c'est Moi : je suis Nous [le mental ou Manu] ; je suis ton Dieu, et je suis bien plus ancien que le principe humain qui s'échappe de l'ombre [les Ténèbres ou la Divinité cachée]. Je suis le germe de la pensée, le Verbe resplendissant, le Fils de Dieu. Tout ce qui voit et entend en toi, c'est le Verbe du Maître ; c'est la Pensée (Mahat) qui est Dieu, le Père. L'Océan céleste, l'Æther..., est le Souffle du Père, le principe qui donne la vie, la Mère, le Saint-Esprit... car ceux-ci ne sont pas séparés, et leur union est la Vi."

(c) La "Mer de Feu" est donc la Lumière Supra-Astrale (c.-à-d. nouménale), la première radiation de la Racine, Mûlaprakriti, la Substance Cosmique non Différenciée, qui devient la Matière Astrale. Elle est appelée aussi le "Serpent de Feu", comme on l'a déjà dit. Si l'étudiant veut bien se rappeler qu'il n'y a qu'Un Élément Universel qui est infini, non-né, ne mourant pas, et que tout le reste – comme dans le monde des phénomènes – n'est que des aspects variés, multiples, différenciés et transformés (ce qu'on appelle maintenant des corrélations) de cet Un, depuis les produits du macrocosme, jusqu'à ceux du microcosme, depuis les êtres surhumains jusqu'aux êtres humains et subhumains, en un mot la totalité de l'existence objective – alors la première et la plus grande difficulté disparaîtra, et la Cosmologie Occulte pourra être comprise.

Tous les Kabalistes et Occultistes, orientaux et occidentaux, reconnaissent (a) l'identité du "Père-Mère" avec l'Æther Primordial, ou Akasha (la Lumière Astrale) et (b) son homogénéité avant l'évolution du "Fils", le Fohat cosmique, car ce dernier est l'Électricité Cosmique. "Fohat durcit et éparpille les Sept Frères" ; ce qui veut dire que l'Entité Électrique Primordiale – car les Occultistes orientaux affirment que l'Électricité est une Entité – donne la vie par la force électrique, et sépare la substance primordiale ou la matière prégénétique en atomes qui sont eux-mêmes la source de toute vie et de toute conscience. "Il existe un agent unique Universel de toutes les formes et de la vie il s'appelle Od, Ob, et Au, est actif et passif, positif et négatif, comme le jour et la nuit : c'est la première lueur dans la Création" (Eliphas Lévi) – la première Lumière de l'Elohim primordial, l'Adam "mâle et femelle", ou (scientifiquement) l'ELECTRICITE ET LA VIE.»

**Lien de téléchargement gratuit de la totalité intégrale de la « doctrine secrète » :**

[http://www.girolle.org/general/liste/telecharger.php?id=bhp\\_ds](http://www.girolle.org/general/liste/telecharger.php?id=bhp_ds)

**Pour lire un excellent document qui est à la fois une synthèse compilée de la cosmogonie de la doctrine secrète de Blavatsky et des éléments disponibles provenant de Bailey, lire l'excellent livre de synthèse :**

« Lumières de la grande loge blanche », Michel Coquet (éditions « L'or du temps »).

Voir des extraits et résumés de ces éléments concernant les informations provenant de la théosophie sur la cosmogénèse et la hiérarchie des maîtres dans ce document à lire, que j'ai écrit auparavant de la page 31 à la page 63 :

[http://www.chercheursduvrai.fr/stockage/lightinway/Cosmogonie\\_cosmique\\_et\\_terrienne.pdf](http://www.chercheursduvrai.fr/stockage/lightinway/Cosmogonie_cosmique_et_terrienne.pdf)

## La théosophie

## Fondements

**On en a déjà parlé précédemment dans la partie sur la doctrine secrète. Quelques mots de plus ici.**

Son siège mondial est basé à Adyar, en Inde (c'est aussi le nom pris par les éditions montées par la société théosophique pour diffuser les enseignements fondateurs de la doctrine secrète, puis d'autres types d'ouvrage ésotériques sur des idées théosophiques).

*Wikipédia nous informe des éléments synthétiques suivants :*

La Société théosophique est une association internationale prônant la renaissance du principe théosophique ancien selon lequel toutes les religions et philosophies possèdent un aspect d'une vérité plus universelle. Sa devise est : « Il n'y pas de religion supérieure à la vérité ».

Son enseignement repose sur un syncrétisme liant le bouddhisme, l'hindouisme, l'ésotérisme et de manière générale toutes les autres traditions religieuses.

Elle fut fondée à New York le 17 novembre 1875, par Helena Petrovna Blavatsky, ainsi que par le Colonel Henry Steel Olcott, William Quan Judge. Ses quartiers généraux furent établis en Inde à Adyar (près de Chennai).

Elle a influencé un certains nombre de personnalités dont Gandhi et fut l'objet de persécutions et de critiques au cours de son histoire.

Malgré un certain nombre de crises et de scissions (notamment après l'affaire Krishnamurti), l'organisation reste présente sur tous les continents et possède des sections nationales dans une cinquantaine de pays.

### Les trois buts

La Société théosophique est une organisation internationale ayant pour but de :

1. Former un noyau de la Fraternité Universelle de l'Humanité, sans distinction de race, credo, sexe, caste ou couleur ;
2. Encourager l'étude comparée des Religions, des Philosophies et des Sciences ;
3. Étudier les lois inexplicables de la Nature et les pouvoirs latents dans l'Homme.

Nul à son entrée dans la Société, n'est questionné sur ses opinions religieuses. (...)

**La Société n'a pas de dogme et ne connaît pas d'hérétiques. Personne n'en n'est exclu pour ne pas croire à tel ou tel enseignement théosophique. On peut même les repousser tous, sauf le principe de Fraternité humaine, et cependant revendiquer dans ses rangs une place et des droits. (...)**

**L'avenir de la Société est lié à l'obligation d'abriter en elle-même la plus large diversité d'opinion sur toutes les questions compatibles avec une divergence d'idées. Il n'est pas souhaitable qu'elle soit l'asile d'une seule école de pensée.**

À chacun de ses membres incombe le devoir de préserver pour lui-même et pour les autres l'indépendance intellectuelle. La Société théosophique est la servante de la Sagesse Divine. Elle a pour devise : « Aucune religion n'est au-dessus de la Vérité ».

### Les trois vérités

1. Le Principe qui donne la vie habite en nous et hors de nous ; il est immortel et éternellement bienfaisant. Il ne peut être vu ni entendu mais celui qui aspire à le percevoir, le perçoit.
2. L'âme de l'homme est immortelle [cf. réincarnation], et son avenir est d'une gloire et d'une splendeur sans limites.

3. Une loi Divine de justice absolue karma gouverne le monde, en sorte que chacun est en vérité son propre juge. (...)

Nous devons distinguer entre Dieu considéré comme l'existence infinie, l'Absolu Brahman, le Tout, et la manifestation de cette existence unique, c'est à dire le Dieu révélé, le Logos, le Verbe qui développe et dirige l'univers.

À chacune de ces grandes vérités se rattachent d'autres, secondaires et complémentaires.

## Quelques bases des fondements importants

*Wikipédia compile quelques éléments :*

### **La Conscience est Une et Universelle**

Selon ce postulat, la Nature n'opère ni par la chance, ni par le hasard. Chaque événement, passé ou présent, est la cause de lois qui sont une partie du « Principe Universel ». Les théosophes soutiennent que toute chose, vivante ou pas, est « imprégnée » par la Conscience. Dans les œuvres de la théosophie ce principe a été appelé de façon variée Dieu (non personnel), la Loi, le Grand Architecte, l'Évolution et le Logos.

TOUT dans l'univers est énergie et « conscience » se pose comme l'aphorisme théosophique de base.

### **La Réincarnation est universelle**

À l'image de l'hindouisme dont s'inspirent la plupart des pensées théosophiques, la théosophie exprime l'idée que les êtres se réincarnent à travers de nombreuses vies, sous différentes formes. Dans ce sens, tous les êtres auraient atteint l'état « humain » au travers d'une myriade de réincarnations, passant par les règnes minéral, végétal puis animal, depuis l'apparition de la vie sur la Terre. Cependant, la théosophie diffère dans sa conception de la réincarnation : elle réfute la croyance en une possibilité de régression. Ce qui signifie que, dans son corpus, les humains ne peuvent plus se réincarner en animaux ou en plantes. Par ailleurs, les hommes sont uniquement considérés comme une étape de l'évolution de la vie sur la Terre et non comme l'achèvement de l'évolution, car celle-ci continue au travers de règnes supérieurs, sous la forme d'autres entités telles que les Dhyani Chohan, qui correspondent à des entités spirituelles libérées des contingences matérielles.

### **L'individualité immortelle de l'Homme**

Les théosophes croient que tous les êtres humains renferment un principe immortel : la Monade, le Soi, leur individualité. Mais ils pensent que dans leurs personnalités successives, c'est-à-dire leurs incarnations, les humains sont la plupart du temps inconscients du lien existant avec leur nature divine. Ils meurent, à moins de réaliser absolument l'union de leurs deux principes, c'est-à-dire de leur individualité transpersonnelle et de leur personnalité d'incarnation.

### **Karma**

Similaire à la pensée hindoue sur l'idée du Karma, la conception spécifique des théosophes consiste à prôner, pour les actions humaines, que les actes mauvais doivent être remplacés par des actes de bonté et que ces actes de bonté doivent être reliés au plan du Principe divin. Plus généralement, la théosophie part du principe que le Bien et le Mal résultent de la différenciation de l'Esprit (divin) et de la matière dans un cycle d'évolution. Il existerait dans un premier temps une involution naturelle de l'Esprit dans la matière qui serait suivie par une évolution de la matière retournant à l'Esprit.

### **Évolution**

Le but de l'univers, manifestation du « Principe universel », serait que l'Esprit (divin) se manifeste à lui-même par sept niveaux de différenciation de matière de plus en plus opaques. Ceci afin de réaliser l'apprentissage du « soi-conscience », c'est-à-dire de se différencier suffisamment pour se comprendre lui-même, au travers d'un retour à lui-même dans le cycle d'évolution. L'Homme, comme étape du cheminement de la Conscience



universelle dans la matière, participerait à cette intention de l'Esprit (divin), au travers de ses actions, de ses incarnations successives et de sa confrontation à la contingence matérielle. La religion, la philosophie, la science, les arts, le commerce, l'humanisme ou la philanthropie, entre autres domaines, seraient soumis aux lois de l'évolution initiées par l'Esprit, en connaissant leurs propres évolutions, mais représenteraient autant de domaines donnant l'opportunité aux Hommes d'atteindre une prise de conscience de leur lien intrinsèque avec le divin, et de participer pleinement à l'intention de l'Esprit (divin).

### **La Fraternité universelle**

Si toute chose de l'Univers est reliée à la source divine unique (le Principe universel), chacune possède une forme et une nature qui est l'expression de son niveau de conscience actuel. Néanmoins, malgré la diversité des formes, l'idée est soutenue que, même si seuls les êtres humains possèdent une âme individualisée, toutes les choses vivantes sont unies dans un principe de fraternité par le lien commun au Principe universel.

### **Les Maîtres de Sagesse**

Selon les écrits théosophiques, il existerait des êtres humains évolués, parvenus à la connaissance du « Principe Universel » et à s'affranchir de la condition de l'Homme ordinaire. Ces individus, appelés Maîtres de Sagesse et supposés résider pour la plupart en Inde, sont considérés comme détenteurs d'une connaissance profonde et secrète de la Tradition primordiale, supposée être la base commune de toutes les religions. Les théosophes affirment que ces êtres sont l'extrémité d'une chaîne continue de tous les individus entre eux, qui permettraient à la connaissance ésotérique d'être dispensée aux disciples prêts à la recevoir ; c'est-à-dire à tout individu s'engageant dans une démarche spiritualiste. De ces maîtres émanerait notamment l'ouvrage de référence de la doctrine de la théosophie moderne : La Doctrine Secrète, ouvrage en 6 tomes, rédigé par Hélène Pétrovna Blavatsky.

### **Septénaire**

Le Septénaire ou constitution septénaire (du sanskrit Saptaparna, plante à sept feuilles) est le nom d'un des enseignements de la Société théosophique, fondée en 1875 par Helena Blavatsky, et utilisée depuis par divers courants new age. C'est une conception inspirée de la terminologie utilisée dans les textes du Véda et des Puranas, selon laquelle l'être humain posséderait « sept corps » – l'organisme physique, et six autres, invisibles : les corps subtils, dont le corps éthérique et le corps astral.

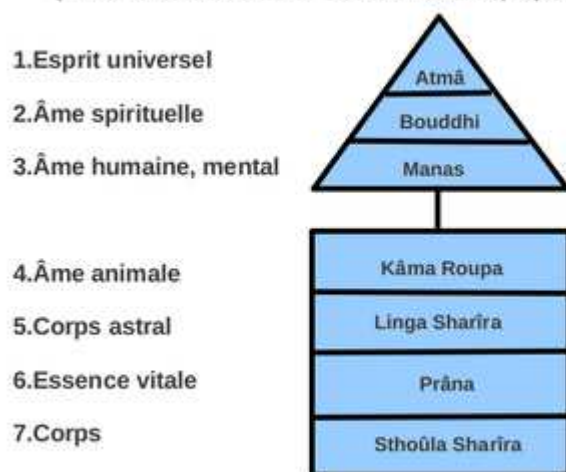
Ces sept corps correspondent aux sept plans de l'Univers, hiérarchisés du plus matériel au plus subtil. L'objectif de l'être humain serait de les maîtriser pour évoluer spirituellement par un processus "d'alchimisation de l'être".

Pour ces courants spiritualistes la clé septénaire a une signification symbolique<sup>4</sup>. Associant le chiffre quatre, symbole de la Terre et de la matière, au chiffre trois, symbole du Ciel et du Spirituel, le sept représente "la totalité manifestée en mouvement".

Pour certains de ces auteurs il existe également une analogie entre la constitution septénaire inspirée des textes hindous et celle des textes funéraires de l'Égypte antique.

# Constitution septénaire de l'homme

(HPB - Doctrine Secrète – Section XI A Saptaparna)



## Détournement pour en faire le contraire

« Certains auteurs comme Nicholas Goodrick-Clarke pensent qu'Adolf Hitler aurait été inspiré par le livre Doctrine Secrète de Madame Blavatsky, et qu'il en aurait tiré une interprétation erronée du concept de race Aryenne et de sa suprématie, notamment à partir du chapitre IV du volume 3, Création des premières races où elle décrit les différentes races-racines qui correspondraient selon elle à différents continents hypothétiquement disparus (Hyperborée, Lémurie, Atlantide).

Or les « vagues de vie » auxquelles Blavatsky fait référence dans la Doctrine Secrète s'étendent sur des dizaines de millions d'années, et elle condamne fermement, au nom de la théosophie, toute forme de racisme quel qu'il soit » (la Fraternité entre tous les humains étant la base même de la société théosophique).

Il est très possible que Hitler ait en effet lu ces informations et ait refondé tout ceci à sa sauce, quand on sait qu'il a été médium actif travaillant dans deux sociétés secrètes dont l'une portant le nom de « Vril » (nom donné par la théosophie à la force interne à la matière, qui peut être mal employée pour la destruction et ne devait donc jamais être utilisable par les hommes de nos jours ; que John Keely avait découvert par des connections supérieures intuitives selon H.P. Blavatsky qui s'était intéressée à Keely).

Hitler cherchait à recevoir des messages des Hyperboréens, qui auraient été les fondateurs de la race Aryenne et s'est mis à recevoir des messagers psychiques d'êtres disant être d'Hyperborée, cachés dans la Terre. C'est à partir de là qu'Hitler a été envoyé faire des voyages dans les zones de l'Himalaya et autres lieux mystiques et qu'on retrouve ensuite la connexion avec les bonnets noirs tibétains (moines tibétains ayant fait pacte d'alliance avec les forces de la Loge Noire et faisant de la magie noire : leurs bonnets ne sont pas les bonnets traditionnels). En fait Hitler avait été contacté par des adeptes élevés de la Loge Noire cherchant à l'utiliser, lui, son égo démesuré et sa soif de pouvoir et de domination doué de capacités psychiques ; afin de contrôler le monde. Lorsque les alliés ont envahi le quartier général de Hitler à Berlin, ils ont retrouvé 1000 moines tibétains avec des bonnets noirs suicidés. Il travaillait avec eux en liaison avec leurs maîtres noirs.

Voir à propos de la loge noire ce qui en est expliqué dans mon résumé ici :

[http://www.chercheursduvrai.fr/stockage/lightinway/Cosmogonie\\_cosmique\\_et\\_terrienne.pdf](http://www.chercheursduvrai.fr/stockage/lightinway/Cosmogonie_cosmique_et_terrienne.pdf)

Comment l'humanité ne s'est jamais demandé comment un si petit pays pouvait faire toutes les découvertes scientifiques permettant l'armement dévastateur de l'Allemagne ? L'Allemagne était pionnière sur la découverte nucléaire ; il a fallu l'union de tous les génies du monde allié et surtout une grande chance par la réussite de sabotages ralentissant les travaux allemands très avancés pour concurrencer l'Allemagne nazie sur la découverte de l'arme atomique. Les allemands ont développé la technologie spatiale proche, avec les V1 puis les V2 qui allaient devenir même intercontinentaux (sans ces connaissances récupérées par les USA, jamais l'homme n'aurait marché sur la Lune chez les américains) ; l'Allemagne nazie avait produit les premiers avions de chasse à réaction ; là aussi, si ça n'avait pas été la chance de sabotage réussi en détruisant l'usine de production, la guerre des airs étaient perdus

(le programme américain et russe d'avions à réaction a débuté 10 ans après AVEC les données techniques prises en Allemagne), etc. Oui comment autant de génie de découverte à applications militaires hautement destructives ont pu voir le jour en si peu d'années dans un si petit pays alors qu'il a fallu des années et des années aux USA et à l'URSS pour ne serait-ce qu'exploiter ces connaissances afin de reproduire ce qui avait été fait ? La réponse tient en deux mots : « Loge Noire ». Les bonnets noirs n'étaient pas juste en vacance de tourisme à Berlin !

De plus les activités des nazis ne s'arrêtaient pas là. Ils avaient envoyé des expéditions chercher les entrées de la Terre Creuse (habitée par des peuples sages ennemis de la Loge Noire, que celle-ci essaie de faire disparaître depuis des éons, car c'est une épine dans leur pied) ; et d'autres recherches d'éléments occultes dans le monde afin de les contrôler.

De plus on sait que Hitler a fondé une société secrète personnelle : les nazis dont l'emblème choisi est la swastika, la swastika de la roue de la vie hindoue millénaire mais tournant à l'envers de la sauswastika (la sauswastika avait été prise comme symbole de blason intégré à celui de la société théosophique : le symbole nazi en indique le contraire exact même).

Emblème de la société théosophique.

Les cinq symboles visibles dans le sceau sont l'Étoile de David, l'Ânkhe, la Sauvastika, l'Ouroboros et, au-dessus du sceau, le signe Aum.

Autour du sceau sont écrits les mots : « Il n'y a pas de religion supérieure à la Vérité ».



Croix gammée nazi, tournant dans le sens contraire: valeurs opposées à celles de la tradition de fraternité détournée ; évidemment pas seulement le symbole a été opposé : toutes les valeurs.



Les nazis qui cherchaient à éradiquer les tenants de la philosophie de fraternité et de partage dans le monde ; les théosophes ayant été persécutés, comme les francs-maçons par les nazis ; et déportés quand attrapés, pendant la 2<sup>ème</sup> guerre mondiale.

Ainsi ceux qui font l'amalgame entre nazis et théosophie sont des imbéciles patentés qui n'ont absolument aucun regard de la situation ; n'étant pas capable de voir que justement, Hitler et les nazis ont utilisé des informations qu'ils ont détourné pour en faire l'exact contraire et que les théosophes ont été déportés. Encore des amalgames de gens qui comme d'habitude n'ont pas la capacité à réfléchir plus loin que le bout de leurs cils (le bout du nez eût été trop loin).

### La poursuite des enseignements théosophiques par Alice Bailey

La théosophie a été fondée par Blavatsky (et Olcott qui l'a aidé) sur les bases de la fraternité entre êtres humains existant par le partage entre tous d'une âme immortelle (Atma) ; et afin que l'étude spirituelle de tout ce qui est commun aux grands enseignements religieux puisse être étudié.

Les informations nouvelles fournies par Blavatsky par « la doctrine secrète » ont servi à alimenter ces recherches de facteurs communs et leur unification.

Toutefois la société a continué à exister ; sans l'apport de connaissances supplémentaires.

Puis est venue Alice Bailey, qui a été membre de la société théosophique et a ensuite reçu des informations provenant du maître D.K. lui indiquant qu'il allait compléter pour rendre plus clair certaines des informations données dans la doctrine secrète (celles utiles pour l'usage de l'homme dans son avancée spirituelle), qui avaient eu du mal à passer par leur aspect trop denses et abscons ; perdus dans l'ensemble des informations données.

Le maître D.K. contacta Alice Bailey en 1919 pour la poursuite de ce travail, ayant vu que le résultat de la Doctrine secrète était trop hermétique. Alice Bailey refuse, ne désirant pas répandre des écrits occultés dont elle critiquait l'existence même dans les diverses écoles qui en distribuaient. Il a dû la convaincre de le faire à l'essai pour un mois et de voir si les informations diffusées lui semblaient de qualité suffisante pour poursuivre ou pas. Elle a finalement été enthousiasmée et a fait le travail jusqu'au bout durant 30 ans. La dictée eut lieu comme pour H.P. Blavatsky physiquement parfois (il y eut des RDV au Tibet) et télépathiquement lorsque la distance était là. Lorsqu'elle eut achevé le travail en 1949, elle décéda le mois suivant.

*Maître D.K. :*

Ma tâche consiste à enseigner et à répandre la connaissance de la sagesse immémoriale partout où je peux éveiller un écho [...] Je cherche aussi à aider le Maître M. et le Maître K.H. chaque fois que l'occasion s'en présente [...].

**Les deux idées majeures sont :**

- L'annonce de l'existence du nouveau groupe des serviteurs du monde, constitué d'un immense groupe de travailleurs efficaces (conscients ou non) entre l'humanité et la Hiérarchie spirituelle de la planète,
- L'annonce de la réapparition du Christ.

*Wikipédia nous informe à son sujet :*

Alice Bailey relate son aventure littéraire et initiatique. Après avoir été chrétienne évangélique et adepte de la Société théosophique, Alice Bailey fonde l'École Arcane en 1923. Elle affirme que la plupart des ouvrages qu'elle a écrits lui ont été dictés par télépathie par le Tibétain Djwal Khul, un « maître de sagesse ».

Le thème de ses ouvrages consiste en un enseignement ésotérique autonome, se proposant d'être un complément plus détaillé et structuré de l'étude des Stances de Dzyan, ouvrage sacré hindou analysé auparavant par la théosophe Mme Blavatsky dans son œuvre La Doctrine secrète. Ses 26 ouvrages ont popularisé des notions telles que la venue du Nouvel Age. De nos jours, l'enseignement d'Alice Bailey continue d'être diffusé et étudié au travers de l'École Arcane et de sa maison d'édition le Lucis Trust.

Le corpus théorique d'Alice Bailey et du maître Djwal Khul s'articule autour de thématiques héritées de l'enseignement spiritualiste de la Société théosophique de Mme Blavatsky

- Le fonctionnement de l'âme à partir des Yoga Sutras de Patanjali

- La méditation occulte
- La réincarnation et la question du Karma
- Les rayons, étude de l'influence des 7 rayons cosmiques - énergies spirituelles supposées influencer la vie dans les différents domaines de l'existence (civilisations, nations, animaux, psychologie et vie spirituelle de toute entité individualisée, etc.).[réf. nécessaire] Il a été révélé par Hiramash dernièrement une similarité de structure entre les 7 rayons et leurs chohans, et le groupe des 7 Archanges de l'Heptarchie mystique du XVIe siècle.

**Pour lire un excellent document qui est à la fois une synthèse compilée de la cosmogonie de la doctrine secrète de Blavatsky et des éléments disponibles provenant de Bailey, lire l'excellent livre de synthèse :**

« Lumières de la grande loge blanche », Michel Coquet (éditions « L'or du temps »).

Voir des extraits et résumés de ces éléments concernant les informations provenant de la théosophie sur la cosmogénèse et la hiérarchie des maîtres dans ce document à lire, que j'ai écrit auparavant de la page 31 à la page 63 :

[http://www.chercheursduvrai.fr/stockage/lightinway/Cosmogonie\\_cosmique\\_et\\_terrienne.pdf](http://www.chercheursduvrai.fr/stockage/lightinway/Cosmogonie_cosmique_et_terrienne.pdf)

### Les livres écrits par Alice Bailey

On peut trouver ses livres à charger gratuitement pour plusieurs ici (ainsi que des livres d'autres théosophes) :

<http://www.girolle.org/general/telechargements.htm>

Un site web permettant le chargement de l'intégralité de ses ouvrages et l'accès en ligne de tout le contenu, avec recherche électronique à travers tous les ouvrages (donc utile pour cibler la recherche d'une information donnée à travers tout ce qui a été fait) :

<http://www.le-tibétain.com/>

Les 18 livres du Tibétain transmis par Alice A. Bailey, éditions Lucis Trust:

1. Initiation humaine et solaire (186 pages)
2. Lettres sur la Méditation Occulte (360 pages)
3. Traité sur le Feu Cosmique (1084 pages)
4. Traité sur la Magie Blanche (479 pages)
5. L'État de Disciple dans le Nouvel Age, vol. I (895 pages)
6. L'État de Disciple dans le Nouvel Age, vol. II (726 pages)
7. Les problèmes de l'Humanité (194 pages)
8. Le Retour du Christ (154 pages)
9. La Destinée des Nations (142 pages)
10. Le Mirage, Problème Mondial (190 pages)
11. La Télépathie et le Corps Éthérique (199 pages)
12. Education dans le Nouvel Age (130 pages)
13. Extériorisation de la Hiérarchie (627 pages)

Traité sur les Sept Rayons:

14. Vol. I - Psychologie Esotérique I (420 pages)
15. Vol. II - Psychologie Esotérique II (692 pages)
16. Vol. III - Astrologie Esotérique (609 pages)
17. Vol. IV - Guérison Esotérique (557 pages)
18. Vol. V - Les Rayons et les Initiations (621 pages)

Nota : Alice Bailey est l'auteur des ouvrages suivants:

- La Conscience de l'Atome
- L'Ame et son Mécanisme
- De l'intellect à l'Intuition

- De Bethléem au Calvaire
- La Lumière de l'Ame (Les Yoga Sutras de Patanjali, paraphrasés par le Tibétain et commentés par Alice Bailey)
- Les Travaux d'Hercule (1974) (textes descriptifs des travaux paraphrasés par le Tibétain et commentés par Alice Bailey)
- "Autobiographie inachevée".

Publications posthumes de compilations :

- Réfléchissez-y (compilation posthume d'extraits de ses œuvres)
- Une compilation sur la sexualité (compilation posthume d'extraits de ses œuvres)
- Les Sept Rayons de vie (1995) (compilation posthume d'extraits de ses œuvres)
- Le Septième Rayon (1995) (compilation posthume d'extraits de ses œuvres)
- Le Royaume animal (2005) (compilation posthume d'extraits de ses œuvres)
- Servir l'humanité (1972) (compilation posthume d'extraits de ses œuvres)
- La Mort, la grande aventure" (1985) (compilation posthume d'extraits de ses œuvres)
- Master Index of the Books of Alice A. Bailey (1974) (793 pages- aujourd'hui uniquement en anglais)

### Comment la transmission des informations s'est-elle faite et comment le contact avec les maîtres s'est-il fait ?

« Le détail de la prise de contact et le processus de transmission par télépathie supérieure a été décrit de manière détaillée et sans équivoque par Alice Bailey elle-même dans son "Autobiographie inachevée". Alice Bailey indique qu'elle avait été contactée par son propre Maître (pas le Maître D.K. mais le maître K.H.) lorsqu'elle avait quinze ans, en 1897:

*Alice Bailey :*

« J'étais assise à lire dans le salon. La porte s'ouvrit et entra un homme de grande taille, vêtu à l'européenne, (vêtements très bien coupés, je m'en souviens), mais avec un turban sur la tête. Il s'avança et s'assit à mes côtés. J'étais si pétrifiée par la vue du turban que je ne pouvais sortir un son ni demander ce qu'il faisait là. Alors il commença à parler. Il me dit qu'il était prévu un travail que je pourrais faire dans le monde, mais que cela demanderait que je change considérablement mes dispositions; je devais cesser d'être une petite fille aussi déplaisante et je devais essayer d'obtenir un certain degré de maîtrise de moi-même. Ma future utilité pour lui et pour le monde dépendait de ma capacité à me prendre en main et d'opérer un changement. Il me dit que si je pouvais obtenir une réelle maîtrise de moi-même, on pourrait me faire confiance et qu'alors je voyagerais par le monde entier et verrais beaucoup de pays, "accomplissant le travail de votre Maître tout le temps". Ces mots ont résonné à mes oreilles sans cesse depuis lors. Il souligna que cela dépendait entièrement de moi et de ce que je pourrais et voudrais faire immédiatement. Il ajouta qu'il prendrait contact avec moi à des intervalles de quelques années.

Elle devait découvrir en 1918 seulement l'identité du Maître K.H. en voyant son portrait à la Société théosophique.

Le 19 novembre 1919, elle est contactée cette fois-ci par le Maître D.K. ; voici ce qu'elle dit:

*Alice Bailey :*

« [...]J'entendis une voix qui disait: "Il y a des livres qu'on désire voir écrire pour le public. Vous pouvez les écrire; voulez-vous le faire?" Sans un instant d'hésitation, je dis: "Certainement pas. Je ne suis pas une de ces damnées psychiques et je ne veux être entraînée à rien de ce genre".

J'étais sidérée de m'entendre moi-même parler à haute voix. La voix poursuivit, disant que les gens sages ne profèrent pas de jugements hâtifs, que j'avais un don particulier pour la télépathie supérieure et que ce qui m'était demandé ne revêtait aucun aspect de psychisme inférieur. Je répliquais que peu m'importait, que je ne m'intéressais à aucun travail de nature psychique. La personne invisible qui me parlait si clairement et si directement dit alors qu'elle me donnait le temps de réfléchir, qu'elle n'attendait pas ma réponse maintenant, qu'elle reviendrait dans trois semaines exactement pour savoir ce que j'avais décidé.

[...] Je n'y pensai jamais, mais bien sûr, à la fin des trois semaines, j'entendis de nouveau la voix un soir, tandis que j'étais assise dans mon salon après avoir envoyé les enfants au lit.

De nouveau, je refusais, mais celui qui parlait me pria de reconsidérer la chose pendant deux semaines et de voir alors ce que je pouvais faire.

Cette fois, je me sentais curieuse, mais pas le moins du monde convaincue. Je voulais bien essayer pendant deux semaines ou un mois et décider ensuite de ce que je ressentais à ce sujet. Ce fut pendant ces quelques semaines que je reçus les premiers chapitres de "Initiation Humaine et Solaire". »

Alice Bailey a décrit parfaitement le mécanisme de la transmission:

*Alice Bailey :*

« [...] Je garde le plein contrôle de tous mes moyens de perception et il n'y a rien d'automatique dans ce que je fais. Simplement j'écoute et j'écris les mots que j'entends; j'enregistre les pensées qui sont déposées, une à une, dans mon cerveau. Je ne fais aucun changement entre ce que je donne au public et ce qui m'a été donné, si ce n'est que j'adoucis l'Anglais et que je remplace un mot peu usité par un autre plus clair, prenant toujours soin de conserver le sens tel qu'il est donné. Je n'ai jamais rien changé à ce que le Tibétain m'a donné. Si je l'avais fait, ne serait-ce qu'une fois, Il ne m'aurait plus rien dicté. Je veux que cela soit très clair. Je ne comprends pas toujours ce qui est donné. Je n'y adhère pas toujours. Mais je transmets tout honnêtement et, alors, je découvre que cela a un sens et évoque une réponse intuitive.

Partout, ce travail du Tibétain a grandement intrigué les gens et les psychologues. Ils contestent ce qui est la cause du phénomène et ils déduisent que ce que j'écris provient probablement de mon subconscient. Selon Jung, m'a-t-on dit, le Tibétain est mon soi supérieur personnifié et A. A. Bailey en est le soi inférieur. Un de ces jours (si j'ai jamais le plaisir de le rencontrer) je lui demanderai comment mon soi supérieur personnalisé peut m'envoyer des colis de divers endroits de l'Inde, car c'est ce qu'il a fait."

Après un mois, craignant de tomber malade et de laisser seuls ses trois enfants, elle refuse de poursuivre. Le Tibétain lui conseille d'entrer en contact avec le Maître K H. qui la rassure et lui dit qu'elle n'est pas en danger ni physiquement ni mentalement, qu'elle a là l'opportunité de faire un travail de grande valeur, et qu'il n'a pas l'intention de la transférer dans l'ashram du Maître D.K. Le travail reprend donc.

Alice Bailey donne encore des précisions sur le mode de transmission :

*Alice Bailey :*

« Au début de mon travail pour le Tibétain, je devais écrire à des heures régulières et c'était une dictée claire et précise. C'était donné mot à mot, de telle sorte que je puisse affirmer qu'indubitablement j'entendais une voix. On peut donc dire que j'ai commencé par une technique de claire audience : mais très vite je découvris que comme nos pensées étaient en harmonie, cette technique n'était pas nécessaire et que, si je me concentrais assez, si mon attention était concentrée adéquatement, je pouvais enregistrer et écrire les pensées du Tibétain qu'il exprimait et formulait soigneusement telles qu'il les introduisait dans mon mental. Ceci exige que soit atteint et conservé un point d'attention intense et concentré. C'est presque semblable à la capacité que l'étudiant avancé en méditation peut démontrer pour maintenir son point extrême d'attention spirituelle au degré le plus élevé possible.

Cela peut être fatigant dans les premiers temps, quand on essaie probablement trop fort de bien faire, mais après c'est sans effort, et le résultat est la clarté de la pensée et la stimulation qui a un bon effet physique. Aujourd'hui, comme résultat de vingt-sept ans de travail avec le Tibétain, je peux entrer en relation télépathique avec lui sans la moindre difficulté. Je peux et dois préserver mon intégrité mentale tout le temps; je peux toujours discuter avec lui s'il me semble en tant qu'Occidentale que j'en sais plus que lui sur certains points de présentation. Quand nous avons une discussion sur quelque donnée, invariablement, j'écris comme Il veut que le texte soit écrit, bien qu'il soit capable de le modifier après en avoir parlé avec moi. S'il ne change pas sa rédaction, ni son point de vue, je ne change pas ce qu'il a dit.

Après tout, ces livres sont les siens, non les miens et, fondamentalement, la responsabilité est sienne. Il ne me passe aucune erreur et Il surveille la version finale avec grand soin. Il n'est pas seulement question de prendre sous sa dictée et ensuite de lui soumettre le texte, après l'avoir tapé. Il est question de sa

supervision attentive sur la version finale. Je le mentionne avec force, car beaucoup de gens, quand le Tibétain dit quelque chose qui ne leur convient pas personnellement, sont capables de considérer ce point de désaccord comme étant dû à une interpolation de ma part. Cela n'est jamais arrivé, même si je ne suis pas toujours d'accord ou si je ne comprends pas; je veux le répéter. J'ai publié exactement ce que le Tibétain a dit. Sur ce point précis, je maintiens fermement ma position. Quelques étudiants aussi, qui ne comprennent pas ce que le Tibétain veut dire, affirment que ses prétendues ambiguïtés sont dues à ce que j'ai mal interprété ce qu'il disait. Là où il y a des ambiguïtés, et il y en a beaucoup dans ses livres, elles sont dues, au fait qu'il lui était absolument impossible d'être plus clair, à cause de la limitation de ses lecteurs et de la difficulté de trouver les mots pouvant exprimer des vérités plus nouvelles et les perceptions intuitives qui planent encore aux frontières du développement de la conscience de l'homme.»

»

D'après : <http://revue.shakti.pagesperso-orange.fr/mdk.htm>